# Moebius mæbius

écritures / littérature

## Les servants de Cana / Zachée / Zachée II

### Jean-Pierre Lemaire

Number 136, February 2013

Ouvrir le XXI<sup>e</sup> siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI: https://id.erudit.org/iderudit/68634ac

See table of contents

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print) 1920-9363 (digital)

Explore this journal

#### Cite this article

Lemaire, J.-P. (2013). Les servants de Cana / Zachée / Zachée II. Moebius, (136), 212–214.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



#### This article is disseminated and preserved by Érudit.

## Jean-Pierre Lemaire

#### Les servants de Cana

Nous versons de nouveau le vin dans les coupes et les gens sont heureux, les mariés sereins, sans ombre au visage. Nous n'en buvons pas mais nous savons qu'il vient des jarres de pierre où l'eau a changé de couleur et de goût. Le maître et sa mère au bout de la table le savent mieux que nous. En les voyant sourire, nous devinons le cours secret de la rivière qui remplit les coupes, la vigne cachée, et nous savourons cette complicité comme notre part, la meilleure peut-être.

#### Zachée

Tu n'as même pas frappé à la porte (dans l'arbre, d'ailleurs, il n'y a pas de porte ou il y en a mille, et autant de fenêtres);

Tu as levé les yeux seulement, tu as dit: «Descends vite.» Alors j'ai ouvert la maison et les gens affluent autour de la table.

Les uns sont contents, les autres récriminent mais moi, je suis bien, mon cœur a changé, et toi, tu souris parmi les convives.

#### Zachée II

à Philippe Charru

Quand il était perché dans le sycomore il apercevait le prophète en bas, à demi caché par les feuilles, la foule. «Zachée, descends vite». Une semaine après, comme s'ils jouaient à la balançoire, il le trouve à son tour hissé dans un arbre où il pend comme un fruit d'automne au printemps, sans feuilles, rouge et nu. Ce corps exposé l'attire et l'élève au-dessus de la foule, lui, le petit homme. Il le voit enfin.